

68: la tectonique de mai

Le cinquantième anniversaire de Mai 1968 a donné et donne encore lieu à une multitude de publications, d'émissions, de commémorations mais aussi de polémiques. Nous ne pouvions l'ignorer et faire comme si de rien n'était. À l'occasion de cet anniversaire des caricatures ont refait surface, mettant en exergue quelques slogans spectaculaires ou désuets et réduisant ces journées à une parenthèse de désordre, de permissivité et de libéralisme effrénés et à quelques figures charismatiques qui tiennent encore le haut du pavé dans les médias. Pour d'autres, il s'agit d'une période responsable des maux de notre société actuelle, un diable qu'il faut remettre dans sa boîte et « débrancher », comme a pu l'affirmer un colloque réunissant des représentants de la droite et de l'extrême droite. Nous n'avons pas la prétention de dire tout ce que fut Mai 1968 : heureusement, un certain nombre de publications en parlent avec justesse, et nous en évoquons quelques-unes à la fin de ce dossier. Mais nous souhaitons jeter un éclairage sur ce qu'a signifié et apporté, en matière de droits et de luttes pour les droits, cette période exceptionnelle. Une période qui ne se réduit pas au mois de mai : en effet, ce que mettent en lumière nombre d'historiens et ce qui apparaît clairement à la lecture des articles de ce dossier, c'est qu'il y a eu un avant et un après tout aussi importants que les jours de révolte eux-mêmes. Danielle Tartakowsky montre bien comment la secousse de Mai 1968 a été précédée, dans les années 1966 et 1967, par d'importants mouvements sociaux avant-coureurs. L'article de Joëlle Brunerie-Kauffmann souligne pour sa part que si les femmes ont joué un grand rôle dans les mouvements, ceux-ci ne leur ont pas apporté de droits nouveaux : elles furent au contraire

reléguées à des fonctions subalternes. En revanche c'est l'élan donné par Mai 1968 qui a permis, dans les années suivantes, la montée en puissance des mouvements féministes et la conquête de leurs droits. Cet exemple est significatif.

Secousse tellurique

On peut voir Mai 68 comme une secousse tellurique, une éruption qui couvait depuis des années dans une société corsetée où ne cessait de monter l'aspiration à plus de libertés et de droits et à un meilleur partage des fruits de la croissance. Une secousse, nous rappelle Christophe Aguiton, qui a touché sous des formes diverses de multiples pays et pas seulement la France. Une secousse qui a bousculé toutes les organisations, y compris la nôtre, comme le raconte Denis Langlois. Une secousse qui a produit des résultats immédiats considérables, que ce soit en matière sociale ou dans l'éducation, mais, surtout, qui a créé des ondes de choc dont les effets se sont étendus sur plusieurs années et se font encore souvent sentir, inspirant des mouvements sociaux contemporains qu'évoque aussi Christophe Aguiton. Il ne faut ni en sous-estimer les acquis, comme le rappelle Michel Miné pour le monde de l'entreprise, ni en caricaturer les conséquences, comme le montre l'article de Yann Forestier. Il faut aussi les penser sur la durée et considérer non seulement le mois de mai, dont on célèbre l'anniversaire, mais bien ce que de nombreux spécialistes appellent « les années 68 ». Il faut, enfin, à un moment où la tentation est forte de revenir en arrière et remettre en cause les apports de cette période, défendre cet héritage et agir pour l'amplifier. ●

Gérard Aschieri,
rédacteur en chef d'*H&L*



AU SOMMAIRE

- **Un « mai » de bouleversements**
Danielle Tartakowsky **39**
- **« La grande récréation commencée en 1968 » : mythe et réalité**
Yann Forestier **42**
- **Mai 68 dans les entreprises : qu'en reste-t-il ?**
Michel Miné **45**
- **Un catalyseur des luttes féministes**
Joëlle Brunerie-Kauffmann **48**
- **Pour la LDH, une parenthèse « révolutionnaire »**
Denis Langlois **50**
- **Une nouvelle culture politique à l'échelle du monde**
Christophe Aguiton **52**
- **Le bateau (l)ivre de mai... 2018**
Dominique Guibert **55**